

[Aller](#)[home](#)[articles](#)[spectacle](#)[arts](#)[politique culturelle](#)[débats](#)[contact](#)

Le cabinet de curiosité de Gregory Bourrilly est foisonnant et jubilatoire

Posté le [mercredi 16 décembre 2020](#) par [Claude-Hubert Tatot](#)

Font size: [A](#) [A](#) [A](#)



En ces temps difficiles, surtout pour les artistes, surtout pour les plus jeunes, saluons l'engagement de qui œuvre presque à contre-courant pour une Genève culturelle. Henry Drake, Yassine Gheribi, Pablo Rezzonico Bongcam et Sophie Conus sont de ceux-là. Elles et ils ont fondé, en janvier 2020, un Artist-run space : LIMBO dans une ancienne carrosserie, non loin de la gare des Eaux-Vives quartier en pleine mutation et totale gentrification.

Articles récents

- [Le cabinet de curiosité de Gregory Bourrilly est foisonnant et jubilatoire](#)
- [Conclusion d'une alliance canton-ville-communes pour un soutien renforcé à la culture genevoise](#)
- [La Ville de Genève présente trois projets en faveur des artistes](#)
- [La Ville de Genève vient en aide aux artistes des arts visuels et de la musique](#)
- [Les Fleurs bleues de Cyril Vandenbeusch](#)
- [Willi Woo – Alexia Turlin convie trente-trois artistes à l'espace d'art de Nyon](#)

C'est un contrat de confiance, c'est en attendant, mais c'est toujours mieux que rien. C'est grand, c'est atypique dirait le promoteur, c'est vintage avec son espace de lavage carrelé, sa fosse et la cabine de peinture qui ressemble à l'intérieur d'un vaisseau spatial façon film de science-fiction.

LIMBO pour la première fois offre tous ses espaces à un seul artiste récemment diplômé d'un master en art à la HEAD. C'est risqué de s'attaquer à pareil espace et pourtant Gregory Bourrilly l'investit totalement pour une gigantesque installation *in situ*. Il faut dire qu'il aurait voulu être architecte ou décorateur et qu'il a l'habitude d'arpenter les lieux désaffectés. Démolitions, chantiers, maisons abandonnées, il puise là tout un bric-à-brac, roue de vélo, chambre à air, néons d'enseignes. C'est tout cela qu'il déploie et assemble dans des sculptures comme autant de stations qui ponctuent un cheminement.

On entre par les toilettes, comme dans l'expo Dada Paris. Ces sanitaires dont un urinoir, mais d'enfant, sont savamment émaillés de giclures, c'est assez négligé, très gestuel et jubilatoire. Un carré blanc, de moquette, sur lequel il essuyait ses pinceaux, des résilles anciennes tissées pour être accrochées aux cornes des vaches et protéger leurs yeux des mouches, cloués à un châssis font peinture. Des structures métalliques qui lui ont servi de socles sont combinées en une archi-sculpture. Un distributeur de granulé et des peluches de plume de poulet accrochés à ces cages font grincer l'esthétique modulaire minimaliste.

Gregory Bourrilly aime les animaux, transforme un vélo posé sur des chambres à air et couvert d'une peau de mouton en une improbable bestiole. Suspendue au-dessus de cet hybride, une magnifique corne de narval en céramique menace autant qu'elle ré-enchant l'image bien écornée de la licorne.

Le cabinet de curiosité de Gregory Bourrilly est foisonnant et jubilatoire. Il est savant sans être pédant. Les références viennent en clin d'œil, Malevitch pour ses architectons et son carré blanc sur fond blanc, Joan Mitchell ou Monet pour la touche sur un urinoir duchampien, mais en plus petit, Cattelan pour le scotch noir et une banane, mais en plastique, Rauschenberg et Tinguely

- Des guichets pour apaiser nos soifs et nos envies de lecture en toute sécurité
- Le Prix Suisse de la Performance 2020 est annulé

Copyright

© 2005-2020. Tous droits de reproduction et de diffusion réservés. Aucun type de reproduction autorisé sans accord préalable. Association Observatoire culturel. Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que leurs auteurs.

pour les machines sculptures bricolées.

Ces allusions sont aussi légères que sérieuses, aucune leçon mais de l'humour. L'ensemble est tout aussi négligé qu'élégant. C'est la ruine, pas la misère, le remploi un rien décadent très dandy et avec brio.

Claude-Hubert Tatot

Gregory Bourrilly

17 décembre 2020 au 8 janvier 2021

Limbo space

Avenue de Rosemont 14

1208 Genève.

<https://www.instagram.com/limbo.space.ch/>

<https://www.facebook.com/limbo.space.ch>

contact@limbospace.ch

◀ Conclusion d'une alliance canton-ville-communes pour un soutien renforcé à la culture genevoise

Tagués avec : Genève, Gregory Bourrilly, Henry Drake, LIMBO, Pablo Rezzonico

Bongcam, Sophie Conus, Yassine Gheribi

Publié dans art contemporain, expositions



Articles récents

- Le cabinet de curiosité de Gregory Bourrilly est foisonnant et jubilatoire mercredi 16 décembre 2020
- Conclusion d'une alliance canton-ville-communes pour un soutien renforcé à la culture genevoise mercredi 9 décembre 2020
- La Ville de Genève présente trois projets en faveur des artistes mardi 8 décembre 2020
- La Ville de Genève vient en aide aux artistes des arts visuels et de la musique mardi 8 décembre 2020
- Les Fleurs bleues de Cyril Vandenbeusch dimanche 22 novembre 2020
- Willi Woo – Alexia Turlin convie trente-trois artistes à l'espace d'art de Nyon samedi 21 novembre 2020
- Des guichets pour apaiser nos soifs et nos envies de lecture en toute sécurité mercredi 4 novembre 2020
- Le Prix Suisse de la Performance 2020 est annulé vendredi 30 octobre 2020
- Les arts performatifs sont les éléments clés du softpower culturel de Taiwan vendredi 23 octobre 2020
- Tristan Bartolini crée une police de caractères épïcène et remporte le Prix Art Humanité jeudi 22 octobre 2020